



Garnotte  
Caricature  
du jour



S'ABONNER  
au Devoir

[ACTUALITÉS](#) [OPINION](#) [CAHIERS SPÉCIAUX](#) [MULTIMÉDIA](#) [JEUX](#) [SERVICES ET ANNONCES](#) [LE DEVOIR](#) [ABONNEMENTS](#)

**Politique** **International** **Culture** **Environnement** **Société** **Économie** **Sports** **Art de vivre**

Actualités culturelles [Arts visuels](#) [Cinéma](#) [Cirque](#) [Danse](#) [Livres](#) [Musique](#) [Télévision](#) [Théâtre](#)

Publicité



Transformez vos achats  
courants en remise.

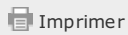
Obtenez une remise

Vous êtes plus riche  
que vous le croyez?

Banque Scotia®

Les images de billets de banque sont utilisées et ont été modifiées avec la permission de la Banque du Canada®.

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Arts visuels](#) > **Off, comme dans non officiel**



Imprimer



Commentaires



Envoyer



Droits

Taille du texte



## Off, comme dans non officiel

*La Manif d'art de Québec a engendré une exposition contestataire, Accident*

14 mai 2010 | Jérôme Delgado | Arts visuels



Photo : Catherine Plaisance  
Vanitas, Patrick Bérubé, exposition Accident, 2010.

À la marge, ou à la remorque. En retrait, ou excentré. Mais surtout revendicateur et sans scrupules. Le volet Off de tout grand festival cultive l'image du hors-la-loi. À Québec, où le mois de mai, tous les deux ans, est celui de la Manif d'art, il faut désormais compter avec des contestataires. Pour la première fois en cinq éditions, il y a une Off-Manif. À la «catastrophe» véhiculée par la sélection officielle (lire la critique, demain, en page E 6) répond l'exposition satellite Accident.

«Comment vivons-nous sans Off? Comment pouvait-on offrir un des festivals d'art les plus dynamiques du pays sans son pendant provocant et anarchiste? Comment pouvait-on être in si on ne pouvait pas être off?»

Cette citation pourrait s'appliquer à bien des manifestations. Elle est d'Olivier Kemeid, co-porte-parole de l'OFFTA 2010, «l'événement artistique festivalier aux abords du Festival TransAmériques».

De toute évidence, un festival atteint son importance, devient indiscutable lorsque se greffe une seconde programmation. Off, pour non officielle. Off, qui certifie le in, qui le complète.

«Nous voulions faire un événement parallèle pour ajouter notre discours, explique

Publicité

**FRANCOLAB**  
Une façon simple de perfectionner son français

MODULES THÉMATIQUES  
VIDÉOS  
QUIZ  
FICHES

Articles les plus : **Commentés** | Aimés

### Lettre - Ce rire qui nous tue

14 mars 2013

20

### Qui a peur des communistes?

23 mars 2013

18

### Les rendez-vous manqués du grand orgue Pierre-Béique de l'OSM

21 mars 2013

14

### L'homme de Calder restera sur l'île Sainte-Hélène

21 mars 2013

14

## Blogues



**Voyager avec Lio Kiefer**

27 mars 2013 17h30 | Lio Kiefer

**Les Maldives boycottées**



**L'Inde dans tous ses états**

27 mars 2013 13h48 | Guy Taillefer

**La fête qui tache**



**Mots et maux de la politique**

Émilie Roi, une des trois coordonnatrices-commissaires de l'Off-Manif. Nous ne voulions pas reprendre la même thématique mais quelque chose d'apparent, de continu. Il fallait nous positionner.»

Positionner, et imposer des couleurs locales. Si la Manif a pris cette année une ampleur internationale, c'est au détriment des Québécois, devenus minoritaires. Accident remédie à cette nouvelle situation: des six artistes qui la composent, quatre sont de Québec, deux de Montréal.

Faut-il voir, dès lors, dans Off, un Salon des refusés, comme à l'époque où Édouard Manet n'était pas encore un impressionniste? «Non, rétorque Émilie Roi. On se positionne mais on ne le fait pas contre la Manif. On surfe sur la vague. Le public se déplace, il y a un bon achalandage. On en profite.»

### L'image de la marginalité

Excentrique et excentrée, l'Off-Manif. Bien qu'en plein centre-ville, la rue des Commissaires qui l'accueille est quand même à part des adresses «officielles» de la Manif. Le local investi entretient l'image de la marginalité avec ces espaces à la fois bien pleins, en bric-à-brac, et vides, comme abandonnés.

Il s'agit d'un ancien entrepôt de fourrures, le Wilfrid J. Lachance Ltée, aujourd'hui occupé par Tergos architecture et construction écologique. La partie bureau a été laissée intacte. La section remise, beaucoup moins.

Disons que là où s'accumulent les restes et les matériaux des architectes a inspiré une des artistes, Josée Landry-Sirois. Ses dessins aux traits fins, qui représentent un paysage en élévation, accentuent l'impression de vertige, propre au lieu. Le visiteur est d'ailleurs condamné à observer tout ça d'en haut, comme sur le bord d'un précipice. Ou d'un «plongeur», tel que le qualifie Émilie Roi. «On contrôle le regard du spectateur, dit-elle. On le cadre, on ne lui offre qu'un point de vue.»

C'est elle qui a déniché l'adresse. Trouver des lieux inusités où exposer, en lien avec le propos avancé, c'est son métier, elle qui travaille pour Folie/Culture, organisme iconoclaste de Québec. Pour Accident, elle cherchait un endroit banal, propre à la thématique. Quelque chose pour se distancier encore plus du «cube blanc des institutions». «On avait envie de casser ce rapport qui lie l'art aux institutions», poursuit-elle.

Le lieu choisi, dans son apparence instable, comme entre deux fonctions, deux vies, correspond au discours des manifestantes rebelles. «Le terme "accident", lit-on dans le texte de présentation, implique l'apparition d'un événement aléatoire et fortuit [...], qui nous place face à une perte de contrôle qui bouleverse ou interrompt le déroulement normal de nos vies.»

### Dans un coffre-fort

Du vertige qu'elles imposent devant les dessins de Landry-Sirois, les commissaires nous conduisent presque à un cul-de-sac. À une expérience proche de la claustrophobie. Elles présentent d'autres oeuvres dans ce qui servait jadis de coffre-fort pour les fourrures.

Le projet de Natacha Niederstrass mêle texte et images à l'instar d'un photoroman policier pour raconter la mort mystérieuse d'un homme. Mi-fiction, mi-documentaire, ou ni fiction, ni documentaire, l'oeuvre confronte notre interprétation des faits et des indices au fur et à mesure qu'on nous les révèle.

Un étage plus bas, dans ce même bunker sombre au plafond bas, l'accident prend racine dans des dioramas miniatures de Catherine Plaisance qui décrivent de terribles cataclysmes. L'absurde de l'installation de Patrick Bérubé et le fétichisme des affiches de Blaise Carrier Chouinard tirent, sinon, l'accident vers la métaphore. Ailleurs, la peinture éclectique de Dan Brault repose sur des liens (accidentels, fortuits et, pourquoi pas, anarchistes) entre ses tableaux aux couleurs, formats et genres si distincts.

Comme toute bonne programmation off, celle-ci a ses manières. Elle se conclut dimanche, alors que la grande manifestation se poursuit pendant encore un mois.

\*\*\*

Accident, 326, rue des Commissaires Est, Québec, jusqu'au 16 mai.



26 mars 2013 18h59 | Antoine Robitaille

### «Avec plein» de compensations, SVP



C'était bien mieux dans le temps

25 mars 2013 13h50 | Jean Dion

### Sur un arbre perché



Les mutations tranquilles

25 mars 2013 12h20 | Fabien Deglise

### Bill Gates rêve d'un préservatif 2.0

Rédaction - Épelle moi une ville

**INSCRIVEZ-VOUS** *Gratuitement*



pour recevoir nos infolettres par courriel

Votre courriel

[Choisir mes infolettres](#)

### Mots clés

[Manif d'art](#)

[Chercher sur le même sujet](#)

### Jésus est-il Dieu ?

[Y-Jesus.org/french](http://Y-Jesus.org/french)

Découvrez les preuves des savants sur sa revendication d'être Dieu



Choisir sa pub ▶

\*\*\*

## Collaborateur du Devoir



Recommander 49

Tweeter 0

+1 0

Voter 0 vote

HAUT

Vous devez être connecté pour rédiger un commentaire.  
[Connectez-vous](#) ou [Créer un profil](#)

### S'ABONNER AU DEVOIR

Abonnement papier  
Abonnement numérique  
Gérez votre abonnement



### À propos

Qui sommes-nous  
Direction et rédaction  
Nous joindre  
Service à la clientèle

### Services

Horaire des films  
Petites annonces  
Rencontres  
Restaurants  
Carrières et professions

### Les sous-sections du Devoir

Politiques  
International  
Culture  
Environnement  
Société  
Économie  
Sports  
Art de vivre

### Publicité

Pour annoncer dans Le Devoir

### Suivez-nous



Recherche

**LE DEVOIR**  
Libre de penser

© Le Devoir 2002-2013 Participation aux commentaires | Conditions | Aide | Plan de site | FAQ | Flux RSS

Stratégie Web et référencement par **Adviso** Design Web par **Egzakt**